

Éloge funèbre de M. Damien Yzerbyt

Le **président** (*devant l'Assemblée debout*): Nous avons appris le décès, le 19 janvier 2014, de notre ancien collègue, Damien Yzerbyt. Agé de cinquante ans à peine, la maladie a eu raison de la détermination et du courage d'un homme qui ne voulait pas abdiquer. Les réactions unanimes qui ont salué sa mémoire témoignent du respect que notre ancien collègue n'a jamais cessé d'inspirer.

Il aura exercé jusqu'au bout de ses forces, avec un talent politique certain, ses mandats de député wallon et d'échevin en charge des affaires financières et des travaux publics de la Ville de Mouscron.



Damien Yzerbyt vivait sa vie politique avec conviction et passion. Licencié en philologie romane de l'Université catholique de Louvain et professeur de français et de religion au Collège technique Saint-Henri de Mouscron, Damien Yzerbyt se lance en politique en 1987, à une époque où l'enseignement francophone subit de profonds bouleversements. Engagé dans les mouvements associatifs, il siège en 1997 au conseil communal de Mouscron et devient échevin en 2001. Candidat aux élections législatives de 2003 et aux régionales de 2004, il remplace à la Chambre, du 30 juillet 2004 jusqu'au 19 avril 2005, notre collègue Catherine Fonck, devenue ministre du gouvernement de la Communauté française. Il reprend ensuite le siège de Jean-Pierre Detremmerie au Parlement wallon, suite à la démission de celui-ci.

Même s'il ne siégea parmi nous que quelques mois, nous nous souviendrons d'un homme sincère, fidèle à ses principes et adversaire des discours grandiloquents. "Droit au but" était, en quelque sorte, la devise de ce parlementaire humble et loyal, à l'écoute des autres. Il était apprécié, non seulement par ses collègues de tous les groupes politiques, mais aussi par de nombreuses associations culturelles et sportives auxquelles il s'est consacré sans compter.

Damien Yzerbyt était aussi un grand travailleur, un homme de dossiers, certes, mais aussi un homme de terrain proche des gens. Il s'est donné sans compter pour sa ville de Mouscron qu'il aimait tant et dont il connaissait les dossiers comme personne. C'est que l'action locale était devenue l'une de ses passions, dans la mesure où elle lui permettait d'être en contact avec les franges les plus diverses de la population de sa ville, mais aussi de sa région, la Wallonie picarde. À ses yeux, la seule finalité possible du développement économique demeurait le progrès social, et il s'efforça de traduire cette conception dans tous les dossiers qu'il traitait.

Au nom de la Chambre des représentants, j'ai présenté mes condoléances à la famille de notre regretté collègue.

Joëlle Milquet, ministre: Le 19 janvier, Damien Yzerbyt nous quittait à l'âge de 50 ans, au terme d'un combat qu'il a livré avec dignité, grandeur, sans jamais se plaindre et avec un courage extraordinaire.

Ils sont peu nombreux, même parmi les personnages les plus éminents, à s'être ainsi dévoués totalement pour la communauté. Et Damien Yzerbyt, échevin à Mouscron, en fait partie.

Il a laissé en ultime message ce poème amérindien: "Je vous remercie de l'amour que chacun m'a démontré. Maintenant, il est temps pour moi de voyager seul. Pendant un court moment, vous pouvez avoir de la peine. Laissez les souvenirs apaiser votre douleur. La confiance vous apportera réconfort et consolation. Je ne suis pas loin, la vie continue. Quand il sera temps pour vous de partir, je serai là pour vous accueillir."

Damien Yzerbyt était un gentilhomme. Il aimait son prochain et comme il se plaisait à le répéter souvent, aimer son prochain signifiait le respecter, le servir. Il prenait le temps d'écouter chacun, de prodiguer des conseils, mais aussi de négocier. Pour lui, promesses et projets devaient se transformer en actes concrets.

Pétri de qualités humaines, sympathique, d'un naturel affable, très investi dans le monde associatif et dans son action politique quotidienne, Damien Yzerbyt était de ces hommes dont l'esprit clair et concret, inventif et méthodique, loyal et généreux, incarnait pleinement les valeurs de l'humanisme.

C'était aussi un travailleur qui ne ménageait jamais sa peine. Trois semaines avant sa mort, il défendait encore son budget devant les conseillers communaux mouscronnois.

C'était aussi un homme qui avait une personnalité aux facettes multiples et qui était de surcroît très cultivé. Il a eu dès son plus jeune âge le feu sacré pour la politique et il n'a jamais négligé cette passion durant toute sa carrière.

Il s'y était préparé lors de ses études en philologie romane et de théologie en contribuant aux activités de l'assemblée générale des étudiants de Louvain.

Il a commencé à s'investir politiquement dans sa ville de Mouscron, dont il était un enfant, un vrai *hurlu*. Engagé en politique depuis 1987, il s'est présenté aux élections communales en octobre 1994 et a siégé en tant que conseiller communal élu à partir de 1997. En 2001, il est devenu échevin en charge de l'urbanisme, de l'aménagement du territoire, du logement, de la jeunesse, de la mobilité, des pensions et des cultes.

Homme de dossiers, Damien Yzerbyt a mis son intelligence, ses compétences et ses qualités au service de grands projets pour la Wallonie et pour Mouscron. Visionnaire, il disait préférer le dialogue à la confrontation et c'est avec ténacité, constance et conviction qu'il déploiera sa ville – construction de logements, création de voiries – mais à chaque fois avec une vision globale. Cet engagement pour sa ville ne se démentira jamais. Au soir des élections d'octobre 2006, Damien Yzerbyt est reconduit dans son mandat d'échevin de la Ville de Mouscron. Pour la Wallonie picarde, Damien était aussi une voix forte et respectée dans l'enceinte du Parlement wallon ou de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Son parcours a été le reflet de ce à quoi il aspirait. Damien Yzerbyt était un humaniste, fait pour être un grand commis de l'État, mû par une confiance inébranlable en l'Homme et attaché à l'encadrement des jeunes et surtout aux plus vulnérables d'entre eux.

Il avait à peine 50 ans. Lui qui disait avec sa verve picarde: "Je ne cherche pas à faire une performance, encore moins à épater la galerie. C'est dans mon caractère; je me connais. Je ne partirai pas faire un tour du monde pour tirer ma révérence. Mon tour du monde à moi – et ce n'est pas démagogique de le dire –, c'est à Mouscron que je le ferai".

Il a mené une vie emplie de passion pour sa ville, à laquelle il s'est dévoué corps et âme.

La Chambre, debout, observe une minute de silence.